

[Texte]

Fund is under 20 and most of them were in the earlier stages. Occasionally directors will record an abstention, but that is about as far as it goes. Normally one is able to do the business of the organization without pressing issues to the point where the Board will formally divide.

The 85 per cent majority decisions are Board of Governor decisions; they are not Executive Board decisions. However, all Board of Governor decisions tend to be taken on the basis of a recommendation by the Managing Director with the concurrence of the Board or with the recommendation of the Executive Board, and here the record of the Board of Governor decisions over the past—and there is quite a record of these because the Board of Governors has to approve new members and Board changes and so forth and so on—is that once there is an agreed recommendation the majorities tend to come in at 95 per cent or higher.

● 1615

Mr. Roberts: Could I just ask one last question, and I apologize for taking so much time. To reverse the field and put the matter another way—I am somewhat hesitant to do it this way but I think it is a point that should be made—would it be right to say that it would be entirely possible under these provisions for the Government of Canada to be forced to hew a line in relation to its national liquidity by the consensus that has been established at the Fund which, in fact, was contrary to its desires? I have no objection to that being the case. I think that might be a very fine thing if it is the case, but if that is the effect of the situation then there is a diminution of sovereignty which should be clearly understood by the members of the Committee. I do not wish to raise it in a kind of jingoistic way but it does seem to me that there is a possible limitation on Canada's freedom of action which we should at least understand, if my analysis is correct.

Mr. Hockin: Mr. Chairman, this question comes up in a sense, if I may say so, rather unrealistically in that one has to compare it with the situation at present which is what I was trying to do before. At the moment we have virtually no influence on the degree of international liquidity in the system. Whether we think it is too large or too small there is nothing that we can do about it.

With respect to the decisions under this scheme we hope to have some influence. When the decision is taken then we virtually have to go along with it, but hopefully we would be in a position to have more influence over that initial decision than we have now.

[Interprétation]

Parfois, les administrateurs prennent note des abstentions, mais c'est tout. Le travail de l'organisation se fait normalement sans qu'il soit nécessaire d'insister au point de diviser le conseil en deux factions.

Les décisions prises à une majorité de 85 p. 100 sont celles du Conseil des gouverneurs mais elles tendent toutes à se fonder sur une recommandation du directeur général avec l'assentiment du Conseil, ou sur la recommandation du Conseil d'administration et le dossier des décisions prises par le Conseil des gouverneurs dans le passé, et elles sont nombreuses puisqu'il doit approuver les nouveaux membres, les modifications du Conseil, et ainsi de suite, le dossier porte à conclure que lorsque la recommandation est appuyée, la majorité est habituellement de l'ordre de 95 p. 100.

M. Roberts: Une dernière question, monsieur le président. Je m'excuse de prendre tant de temps, mais si l'on prend les choses sous un autre aspect, ce que j'hésite à faire, mais je pense qu'il y a un point à élucider. Serait-il juste de dire qu'il serait tout à fait possible, d'après ces dispositions, que le gouvernement du Canada doit, au sujet de sa liquidité nationale, se plier aux décisions de la majorité du Fonds même si elles sont contraires à son désir? Je n'ai pas d'objection à cet état de chose qui est peut-être une très bonne chose, mais si tel est la conséquence de la situation, il y a donc une diminution de notre souveraineté dont les membres du Comité doivent très bien se rendre compte. Je ne veux pas sembler trop chauvin, mais il me semble qu'il y a là une restriction sur la souveraineté du Canada, que nous devrions au moins comprendre, si mon analyse est juste.

M. Hockin: Je pense que cette question n'est pas très réaliste en se sens qu'il faut la comparer à la situation actuelle ce que je m'efforçais de faire il y a un instant. Nous n'avons à peu près aucune influence sur la liquidité internationale dans le système. Même si nous sommes d'avis que la liquidité est trop forte ou trop faible, nous n'avons rien à dire. D'après le nouveau programme, nous espérons acquérir une certaine influence.

Lorsque la décision est prise, il n'y a plus qu'à suivre. Mais, nous espérons pouvoir exercer une plus grande influence sur la première prise de décision, qu'à l'heure actuelle.